

nes après leur disparition, les forces me revinrent. Plus de points de côté, de crachements de sang. Je mangeais de bon appétit. J'engraissais. Oui, monsieur, j'engraissais !

Imagination, direz-vous ? Allons donc ! Voyez tous vos confrères ; n'avez-vous pas pris soin d'éduquer le public ignorant, par les journaux, les revues, les conférences?...

D'abord, je crus que, par un étrange caprice, la maladie me laissait respirer pour repartir d'un élan plus sûr. Mais, au bout de quelques mois, je dus me rendre à l'évidence : je guérissais, j'étais guéri. Que dis-je ? Je guérissais ? Avais-je été malade ? Avais-je jamais été tuberculeux ?

Cette pensée, confuse au début, prit corps. Scotez-vous ce qu'elle avait d'atroce ? Tuberculeux, mon acte était nécessaire. Non tuberculeux, il n'était plus qu'un lâche assassinat, sans excuse, sans but !

J'ai mis un an à me convaincre, espérant toujours que le mal endormi s'éveillerait, essayant, à force d'imprudences de le fouailler. Te ne perdue ! Alors me vint la conviction, la certitude que vous vous étiez trompé, honteusement trompé. Alors aussi monta en moi la douleur, et mes paupières qui ne connaissaient point les larmes devinrent trop faibles pour les contenir. J'avais défilé ma vie, tué ces innocentes, jeté le deuil sur moi, sur les années qu'il me faudrait traîner à présent. Et pourquoi ? Parce que vous aviez commis une erreur, et j'ai voulu vous l'entendre proclamer vous-même, cette erreur !

Il se leva et croisa les bras sur sa poitrine.

—L'avez-vous assez bêtement confessée ! Vous n'avez donc pas vu mes yeux, tandis que vous me déclariez que je n'avais

“Rien ! Rien !” Non, vous ne les avez pas vus, car, si vous les aviez vus, vous auriez tremblé de peur, vous y auriez lu ce que je vais vous dire...

Très pâle, le médecin balbutia :

—Mon Dieu... Je ne suis pas infallible... A l'époque où nous sommes, cette idée de la consommation devient une obsession, une hantise... On se laisse influencer... on interprète à faux un bruit qui peut n'être qu'accidentel, passager... J'ai pu me tromper... Les plus grands maîtres ont commis des erreurs de diagnostic... Je vais vous examiner de nouveau...

L'homme éclata d'un rire terrible :

—Ah ça... Pour quel imbécile me prenez-vous ? Vous vous êtes enfermé, et vous prétendez vous dégager par une pirouette ? Je n'ai rien ! Vous me l'avez dit. Je n'ai rien. Rien. Rien. Cette fois—et pour cause !—je tiens votre parole pour véridique.

Mais je suis un assassin, par votre faute, et vous êtes mon complice. Complice inconscient ? Je suis d'un autre avis. Vous fûtes le cerveau, et moi, je fus le bras. Et, comme la justice est une et permanente, moi le nerveux !—je juge, je condamne et j'exécute. Vous d'abord. Moi après.

... Deux coups de feu claquèrent, étouffés par les tentures. Les domestiques accourus trouvèrent les deux corps étendus sur le dos.

Un peu de cervelle et de sans avait écla-houssé la table et mis une tache rosée sur une ordonnance inachevée portant ces mots :

Bromure de potassium 15 grammes
Eau distillée

MAURICE LEVEL.

Primes à nos abonnés

Tous nos lecteurs qui ont payé leur année d'abonnement ont droit, à leur choix, à l'une des primes suivantes :

1o—Une bouteille de KINA LEFEBVRE, à base de vin de Bordeaux et des meilleures espèces de Quinquina. Un des plus puissants toniques sur le marché.

2o—Un flacon de FERRADON, composé de pulpe de jeunes cheveux, le meilleur et le plus sûr rénovateur de la chevelure.

3o—Un flacon de NAPTHEINE, pour l'hygiène et l'entretien des cheveux. Cette pré-

paration à base d'huile de Naphte, calme les démangeaisons, enlève les pellicules, assouplit et adoucit les cheveux.

Nos abonnés de Montréal ou des environs qui veulent retirer eux-mêmes la prime qu'ils auront choisie, n'auront qu'à demander à l'administration du JOURNAL POUR TOUS, un bon qui leur donnera droit gratuitement à cette prime.

Pour les autres du dehors, ils devront joindre 25c à leur demande, pour les frais d'emballage et d'expédition.